

Ainsi, pour accomplir (les actes qui assurent) le bonheur et pour semer (des semences de) vertu, l'essentiel réside dans la perfection des intentions; quand on a compris et expliqué cet aspect de la Loi, comment serait-on inquiet de ne pas obtenir le fruit ?

N° 202.

(*Trip.*, XIX, 7, p. 9 v°.)

Il y avait autrefois un brahmane qui était fort pauvre et qui pour tout bien n'avait qu'une vache. En la trayant, il obtenait chaque jour un boisseau de lait grâce auquel il subvenait à ses besoins. Il entendit dire que celui qui, le quinzième jour du mois, donnait à manger à toute une assemblée de çramaņas, accomplissait ainsi un acte vertueux producteur d'un grand bonheur; alors il cessa de traire sa vache; en s'en abstenant pendant un mois pour prendre en une fois tout le lait, il espérait en obtenir trente boisseaux aux moyens desquels il pourrait faire une offrande à une assemblée de çramaņas.

Quand donc le mois fut fini, il invita un grand nombre de religieux qui vinrent dans sa demeure et prirent tous place; alors le brahmane alla traire sa vache mais il n'obtint que tout juste un boisseau de lait; quoiqu'il n'eût pas trait sa vache pendant longtemps, la quantité de lait n'avait pas augmenté. Tout le monde le raila en lui disant : « Hé, imbécile, espérez-vous en ne trayant pas votre vache chaque jour pendant un mois, obtenir une plus grande quantité de lait ? »

Les gens de ce monde agissent eux aussi de même; lorsqu'ils ont des richesses, ils ne savent pas faire des libéralités proportionnées à la quantité qu'ils en possèdent;